

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



# L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 JANVIER 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 293 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

## PRESSE ASSOCIEE

-ET-

## Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Terribles ouragans dans les mers du Sud.

Victoria, Col. Brit., 26 janvier.—Le steamer Aorangi, de l'Australie, apporte des détails sur les terribles cyclones qui ont dévolé les mers du Sud, vers le milieu de décembre, détruisant des villages, déterminant de nombreux naufrages et fait une grande quantité de victimes humaines.

A Samara, dans la Nouvelle-Guinée, l'ouragan a été terrible, le 11 décembre. Les feuilles de coco ont été violemment arrachées de leurs tiges. Il pleuvait par torrents. 12 navires se sont perdus. Le cotre May Flower et le Mabua ont sombré à Daialiki. De nombreux naufrages au large de l'île Goodenough.

M. Kennedy, directeur de la Compagnie dite Newguinea Development, s'est voyagé avec son équipage. Le Longre Lyander et le cotre Fleet King se sont perdus à Wedan.

Le cotre Portia s'est brisé près de Port Glasgow.

La golette Eliza Gowan et le cotre Ivy se sont perdus dans le groupe des Kismuan; le capitaine Godel et son équipage se sont noyés.

Dans les Salomon, la tempête a fait d'effroyables ravages et tous les villages ont été détruits. Des centaines de plantations de coton ont été déracinées.

On dit que plus de 500 natifs ont péri.

Le Capt. Pentecost, du Yacht St Asbin qui a apporté la nouvelle du désastre, dit qu'une femme a failli être assassinée, parce qu'on la disait sorcière.

C'était elle, disait-on, qui avait attiré tous ces maux sur le pays. Le Capt. l'a achetée le prix d'un cochon. Il a transportée dans une autre île et, là, l'a remise en liberté.

La 2e section est arrivée hier soir. Les autres arriveront à quelques heures d'intervalle. On attend la dernière section aujourd'hui. Les troupes qui sont arrivées ici, ont passé la nuit dans les trains qui les avaient amenés, près de Oakland.

### Encore les prisonniers espagnols, aux Philippines.

Pressé Associé. New York, 26 janvier.—D'après une dépêche de Washington, l'Espagne, par l'intermédiaire de l'ambassade française, a demandé de nouveau aux Etats Unis, avec instance, de faire relâcher les prisonniers espagnols qui sont entre les mains des insurgés philippins.

D'après des renseignements officiels reçus par le gouvernement de Madrid, l'existence des femmes et des enfants est menacée, aussi bien que celle des hommes. Les prisonniers sont maltraités.

Le gouvernement a appelé l'attention sur la clause du traité qui requiert le gouvernement de l'Union de faire tous ses efforts pour obtenir la mise en liberté des prisonniers.

Le secrétaire Hay a répondu qu'il avait été envoyé au général Otis des instructions pressantes dans ce but, mais que le gouvernement n'avait fait aucunement la promesse de faire relâcher les prisonniers.

On commence à croire que les Américains n'obtiendront la mise en liberté que par la force.

D'après les renseignements reçus, il y aurait 500 moines prisonniers qui sont condamnés par les Philippines à toute sorte de travaux domestiques, tels que le soin des chevaux des officiers insurgés, le pavage des rues dans les villes.

### Au Parlement philippin.

Manille, Philippines, 21 janvier, par voie de Hong Kong, 25 janvier.—La «Republica», l'organe officiel des Philippines, annonce que le Congrès réuni à Malolos a adopté la constitution des Philippines, a accordé un vote de confiance à Aguinaldo et lui a donné le pouvoir de déclarer la guerre aux Américains au moment qu'il jugera opportun.

A une réunion de femmes, hier à Cavite, ajoute le journal, il a été résolu avec enthousiasme d'adresser à Aguinaldo une pétition lui demandant de permettre aux femmes de prendre la place des hommes dans la défense de l'indépendance et de porter les armes s'il est nécessaire. Aguinaldo a demandé, parait-il, le privilège de prendre une place importante dans la ligne de bataille contre les Américains.

Une sentinelle américaine a tué hier au poste avancé de Tonto un capitaine d'artillerie philippin.

L'excitation est intense et les journaux des natifs dénoncent le fait comme un échec assassinat.

### Grande excitation à Manille.

Manille, Philippines, 21 janvier, par voie de Hong Kong, 25 janvier.—Dans la soirée du samedi 21 janvier, cinq Philippines résolus à venger la mort de leur capitaine tué par une sentinelle américaine ont essayé de pénétrer dans nos lignes. Un factionnaire américain en a tué un qui était armé d'un revolver. Et après l'échange de plusieurs coups de feu les autres ont été arrêtés.

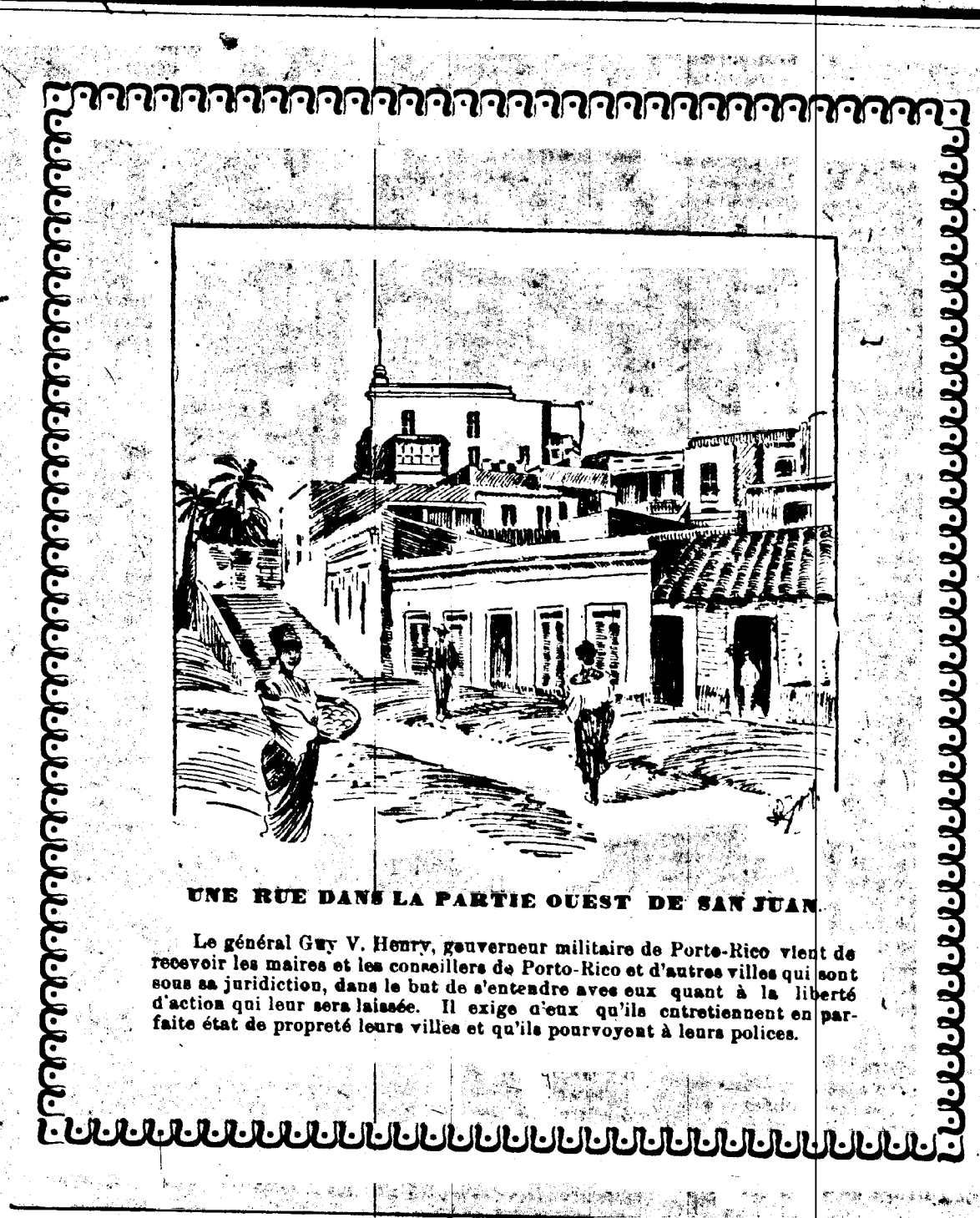
Cet incident a porté à son comble l'excitation à Manille.

Le cabinet Mabini a insisté hier sur la mise en liberté des prisonniers civils espagnols, en commémoration de la proclamation de la République des Philippines, et il a fait un don en argent au clergé indigène. Un décret à cet égard a été signé. Mais les membres du clergé espagnol restent prisonniers.

Un programme étendu est préparé pour la ratification formelle de la constitution qui aura lieu aujourd'hui. Aucune décision n'a été prise à la conférence d'hier, et le bruit court que les Philippines, à leur prochaine réunion, donneront huit jours aux Américains pour accepter leurs conditions. Ce bruit est mis en doute.

### Mort d'un directeur de troupe de théâtre.

Washington, 26 janvier.—Israel Drew, directeur de la troupe de Charles Frohman, qui joue la pièce «Service Secret» dans sa tournée, a été trouvé mort dans le sommeil qu'il occupait dans le train de la ligne Atlantic Coast arrivé à Washington aujourd'hui.



UNE RUE DANS LA PARTIE OUEST DE SAN JUAN

Le général Guy V. Henry, gouverneur militaire de Porto-Rico vient de recevoir les maires et les conseillers de Porto-Rico et d'autres villes qui sont sous sa juridiction, dans le but de s'entendre avec eux quant à la liberté d'action qui leur sera laissée. Il exige d'eux qu'ils entretiennent en parfaite état de propreté leurs villes et qu'ils pourvoient à leurs polices.

### Améliorations dans le service postal entre les Etats-Unis et l'île de Cuba.

Tampa, Florida, 26 janvier.—Au lieu de deux courriers par semaine pour le transport des matières postales entre Tampa et la Havane il y en aura cinq à partir de lundi prochain. Le gouvernement américain a fait un contrat à ce sujet avec la compagnie de navigation Plant. Ce nouveau service mettra tous les points à l'est du Missouri à sixante heures de la Havane, attendu qu'il n'y a pas de changements de trains entre St-Louis, Chicago, Boston, New York et d'autres points.

La Havane est le centre de distribution pour l'île de Cuba.

### Le Steamer Havana.

Philadelphie, 26 janvier.—Le steamer Havana, de la ligne Ward, est sorti ce matin des chantiers Cramps, pour faire son voyage officiel. Il va faire le service entre New York et Campeche, Mexique, via la Havane et d'autres ports. C'est un steamer à cinq ponts, de 385 pieds de long, enregistrant 5000 tonnes.

### Le croiseur Brooklyn.

St-Thomas, Antilles danaises, 25 janvier.—Le croiseur Brooklyn, après avoir fait son apparition au large de Charlotte Amalie, dimanche dernier, n'est pas entré dans le port. Ce fait a vivement désappointé la population.

Le pilote qui avait annoncé au Brooklyn qu'il serait retenu 14 jours à la quarantaine, conformément aux règlements, a été blâmé les autorités, pour avoir agi sans autorisation.

Si le «Brooklyn» était entré dans le port, il aurait, sans aucun doute, été visité par le docteur.

Le croiseur est retourné à Cuba.

### Ecrasés par un train de chemin de fer.

Cleveland, Ohio, 26 janvier.—Le train No 12, de la ligne Big Four, se dirigeant vers le Nord, a, pendant qu'il marchait à une vitesse de quarante milles à l'heure, heurté et tué sur le coup un homme et une femme qui se promenaient sur la voie. Les deux corps, horriblement mutilés, ont été transportés à la morgue de Cleveland. On a commencé des recherches pour arriver à identifier les cadavres.

### VOYAGE DU GENERAL LEE A GUINES.

Son discours, ses vues. Détails intéressants.

New York, 26 janvier.—On lit dans une dépêche de la Havane: Le général Lee est revenu, ce soir, au camp, d'une tournée qu'il a faite dans la partie sud-est de la province, jusqu'à Guines qui est la seconde grande ville après la Havane. Le voyage à Guines s'est fait avec un attelage de mulets et le retour par chemin de fer.

Le bataillon du 4e de l'Illinois y avait précédé le général Lee et y était campé, à son arrivée. Un bataillon du 2e de la Louisiane était arrivé à Guines avant son départ. Les troupes américaines ont été bien accueillies partout, et l'on a fait des démonstrations en leur honneur. A Guines, le général Lee a été reçu avec enthousiasme. Les troupes insurgées l'ont escorté et la ville s'est pavée aux couleurs américaines et cubaines.

Une réception lui a été faite dans la chambre du conseil. Le général Lee a profité de l'occasion pour expliquer l'œuvre qu'il avait à accomplir comme gouverneur de la province.

Il s'agissait pour le moment d'une occupation militaire. Les soldats américains, a-t-il dit, sont venus ici en amis.

Le gouvernement n'a nullement l'intention d'intervenir dans la direction des affaires cubaines. Le but poursuivi actuellement consiste à remplir l'engagement pris de maintenir l'ordre, et d'aider à administrer le pays jusqu'à ce que la population soit en état de déclarer quels sont ses desirs et ses volontés.

Il a conseillé la tolérance mutuelle entre toutes les classes de la société, et félicité la communauté du bon ordre qui régnait chez elle.

Les distributions de rations, a-t-il ajouté, ont été faites par ordre du Président. On comprenait au loin quelle était leur détresse, et les autorités américaines s'apprêtaient à prendre des mesures pour assurer des secours permanents. Il espérait, a-t-il continué, voir s'établir des banques agricoles.

Personnellement, il était en faveur d'un emprunt pour acheter des bœufs et des semences pour la population, afin de pouvoir recommencer la culture des champs, la saison prochaine.

En ce qui concerne les affaires locales, le général Lee a dit que la politique des Américains était de laisser les populations élire leurs chefs, dans des assemblées publiques et exposer ce qu'elles voulaient.

Il était prêt alors à faire les nominations conformément aux desirs des habitants. Il leur a demandé, en même temps, de changer leurs règlements municipaux de façon à s'élever au niveau de la situation nouvelle.

Le discours du général Lee a été fort bien accueilli, plusieurs pétitions lui ont été présentées.

La colonie espagnole a officiellement témoigné sa satisfaction de la façon dont les insurgés avaient jusqu'ici maintenu l'ordre.

Le général Lee va faire plusieurs tournées dans différentes parties de la province. Il lui a été assuré déjà que, aussitôt que l'on aurait fait les préparatifs nécessaires pour le paiement des troupes cubaines, ces dernières se disperseraient.

Les marches par bataillon que l'on a ordonnées aux troupes, leur ont fait beaucoup de bien. Le général a déclaré qu'elles allaient se continuer.

Il a résolu d'envoyer toute une brigade, actuellement campée près de la Havane, sur les hauteurs de Candelaria, près de Guines.

L'air y est extrêmement sain. Le transport du gouvernement, Michigan, est arrivé, hier soir, avec 50 tonnes de bouf réfrigéré pour l'armée. Le déchargement a commencé, au milieu d'une pluie battante. Aussitôt qu'un quart de l'approvisionnement a-t-il été gâté. Le représentant de la maison Swift et Cie a refusé d'accepter la livraison. Le tout a été renvoyé au gouvernement.

### Subventions à la marine marchande des Etats-Unis.

Washington, 26 janvier.—Le projet de loi établissant un système de subventions aux navires américains a été adopté aujourd'hui par la commission de la marine et des pêcheries de la Chambre des Représentants.

Les parties se sont strictement divisées dans le vote. Les démocrates ont voté contre la présentation d'un rapport.

Des amendements apportés au projet contiennent les suggestions faites par l'ex-sénateur Edmunds au nom des intérêts de la navigation.

M. Payne, de New York, fera le rapport de la majorité. La minorité présentera aussi un rapport.

### Argent rendu.

Londres, 26 janvier.—L'affaire du vol de plus de 60,000 livres sterling commise lundi dernier à la Banque de Paris, à Londres, a pris aujourd'hui une tournure dramatique quand le Président de l'institution a annoncé à une réunion

que les plus gros billets, d'une valeur de 40,000 livres-sterlings seraient renvoyés par la poste.

### Le yacht Paul Jones.

Rapport du capitaine du cotre donauier Winona.

Washington, 26 janvier.—Le capitaine J. B. Moore, du cotre donauier Winona, qui a croisé sur les côtes du Golfe à la recherche du yacht Paul Jones, a envoyé son rapport au département du trésor. Le capitaine dit qu'il a fait des recherches complètes et que, dans son opinion, le yacht a été mis en pièces dans le voisinage de l'île Breton par une explosion de naphthalène. Le 20 courant, au large de cette île, il a rencontré le bâtiment de service des signaux, le capitaine de ce bâtiment l'a informé qu'il avait également fait des recherches et trouvé des débris du yacht sur la côte de l'île Breton, et qu'il avait reconnu au delà du doute que ces débris provenaient du Paul Jones, et qu'il croyait que tous ceux qui le montaient avaient sûrement péri.

Après de longues recherches le capitaine du Pansy a acquis l'assurance qu'aucun cadavre n'avait été jeté sur l'île Breton.

En retournant à Biloxi le capitaine Moore a rencontré le vapeur Maud, à bord duquel se trouvaient le maire Taggart et d'autres personnes.

Comme le Winona tient mieux la mer que le Maud, le capitaine Moore a pris le maire Taggart et ses compagnons à son bord et les a conduits à l'île Breton, afin de leur permettre de faire avec des pêcheurs des arrangements pour la recherche des corps. Le Winona les a ensuite ramenés à Biloxi.

### L'affaire de l'empoisonnement de Mme Adams.

Cincinnati, Ohio, 26 janvier.—Les directeurs de la compagnie Von Mohl, qui ont envoyé à la police de New York une lettre dans laquelle H. Cornish leur demandait un échantillon de leur médicament, lettre qui, croit-on, permettra de retrouver les traces de l'empoisonneur de Mme Kate Adams, de New York, ont fait des recherches et ont retrouvé une

autre lettre ordonnant l'envoi d'un échantillon. Cette lettre porte la date du 31 mai 1898 et est signée H. C. Barnet, Boite 217, rue 42e Ouest, No 251, New York.

Cette lettre a été également envoyée à la police de New York. Le secrétaire de la compagnie Von Mohl dit que l'écriture de la lettre Cornish et celle de la lettre Barnet se ressemblent beaucoup.

### Le colonel Sexton.

Chicago, 26 janvier.—Le colonel James A. Sexton était né le 5 janvier 1844. Il est entré dans l'armée comme simple soldat, dans le 19me d'infanterie de l'Illinois, le 19 avril 1861.

Après trois mois de service, il s'était engagé dans le 67me volontaires de l'Illinois, en qualité de lieutenant en second de la compagnie E.

Plus tard transféré au 32me de l'Illinois, il était devenu capitaine de la compagnie D. Il servit alors dans la brigade Ransom, division McArthur, du 17me corps, dans l'armée du Tennessee et il y prit part à tous les engagements et à tous les sièges.

Le commandant ce régiment aux batailles de Columbia, de Duck River, de Spring Hill, de Franklin, de Nashville.

En 1865, il fut attaché à l'état-major du major-général Smith et il conserva ce poste jusqu'à la fin de la guerre. Après avoir été honorablement libéré du service, il resta deux ans dans l'Alabama, sur une habitation qu'il avait achetée, près de Montgomery. Revenu, en 1867, à Chicago, il entra dans les affaires. Il fut nommé maître de poste, à Chicago par le président Harrison, en 1889, poste qu'il conserva jusqu'à ce qu'il donnât sa démission.

Le colonel Sexton était un des chefs les plus actifs de la Grande Armée de la République, et membre de plusieurs autres sociétés militaires. S'intéressant vivement à l'avenir de la garde nationale, il avait été élu commandant en chef de la Grande Armée de la République, et il en a conservé les fonctions jusqu'à sa mort. Il avait été nommé par le Président McKinley membre de la commission d'enquête sur la guerre Hispano-Américaine.

Washington, 26 janvier.—Le colonel James A. Sexton est, dit-on, un peu mieux ce matin.

Aujourd'hui - - - - - Aujourd'hui

JOUR DES DAMES.

== VENDREDI ==

C'est le Jour des "Odds and Ends"

CHEZ

# LEOPOLD LEVY

723 RUE DU CANAL.

Voilà quelques occasions qui sont très rarement présentées:

Voyez les Tapis Bruxelles à 40c la yard.

Voyez les Velours à 75c la yard.

Voyez les Moquettes à 50c la yard.

Voyez les Lainages à 25c la yard.

Voyez les Nattes tissées de coton à 15c la yard.

Dans nos autres Départements vous trouverez un Assortiment de Beautés à des Prix certains de vous plaire.

N'Oubliez pas Notre Département d'Art.

Vous êtes invités à des Leçons Gratuites en Orfèvrerie d'Aiguille, les Lundis et Vendredis, de 10 heures à midi.

Souvenez-vous du No 723 RUE DU CANAL.

LEOPOLD LEVY.